

Chers adhérents, Bonjour.

Le terrible Barbe Bleue n'opère plus. Nous n'avons plus peur ! Mais la curiosité est toujours un vilain défaut.

Il était une fois n° 4

Mythes et contes de fées répondent aux éternelles questions : « A quoi le monde ressemble-t-il vraiment ? Comment vais-je y vivre ? » Les mythes donnent des réponses précises, alors que les contes de fées ne font que suggérer. Leurs messages peuvent sous-entendre des solutions, elles ne sont jamais exprimées clairement. Les contes de fées laissent l'imagination de l'enfant décider si et comment il peut s'appliquer à lui-même ce que révèle l'histoire sur la vie et sur la nature humaine.

Le conte de fées procède d'une manière tout à fait adaptée à la façon dont l'enfant conçoit et expérimente le monde, et c'est pour cette raison qu'il lui paraît si convaincant.

Platon, qui a, sans aucun doute, compris en quoi consiste l'esprit beaucoup mieux que ceux de nos contemporains qui ne veulent exposer leurs enfants qu'aux gens « réels » et aux faits quotidiens, Platon, savait ce que les expériences psychologiques peuvent apporter à une véritable humanité. Il proposait que les citoyens de sa république idéale fussent initiés à l'éducation littéraire par le récit des mythes plutôt que par les faits bruts et les enseignements prétendus rationnels.

Aristote, le maître de la raison pure, disait : « L'ami de la sagesse est également l'ami des mythes. »

Barbe bleue

L'histoire est celle d'un homme riche, doté d'une barbe bleue, qui lui donne un aspect terrible. Il a déjà eu plusieurs épouses par le passé... Que sont-elles devenues ? Il cherche à se remarier en vain, jusqu'au jour où l'un de ses voisines accepte de l'épouser.

Un mois après les noces, Barbe bleue annonce à sa femme qu'il doit partir en voyage et lui confie un trousseau de clefs ouvrant toutes les portes du château. Mais...(il y a toujours un mais !) il y a un cabinet où il lui interdit de pénétrer¹.

D'un naturel curieux, la jeune femme enfreint l'interdit, et découvre tous les corps des précédentes épouses, accrochés au mur.

La Barbe-Bleue revient plus tôt que prévu et découvre la trahison de sa femme. Furieux, il s'apprête à l'égorger, comme les précédentes. Or ce jour-là, celle-ci attend la visite de ses deux frères. Espérant être sauvée par eux, elle supplie son mari de lui laisser assez de temps : pour prier. Le monstre lui accorde alors un quart d'heure. Précieuses minutes que la sœur de l'infortunée épouse, prénommée Anne, utilise pour monter dans une tour et guetter l'arrivée attendue des deux frères. L'épouse éplorée demande à plusieurs reprises à sa sœur : « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? » Hélas, Anne ne voit rien que « la terre qui poudroie ».

Fort heureusement, alors que Barbe-Bleue s'apprête à exécuter son épouse, les frères surgissent et le tuent (!) à coups d'épée.

Conclusion : Elle hérite de toute la fortune de son époux, aide sa sœur à se marier, ses frères à avancer dans leurs carrières militaires et se remarie avec un homme qui la rendra heureuse ! .

Moralité de cette histoire :

La curiosité malgré tous ses attraits

Coûte souvent bien des regrets ;

On en voit tous les jours mille exemples paraître.

Certes, n'en déplaît au sexe, un plaisir bien léger :

Dès qu'on le prend, il cesse d'être.

Et toujours il coûte cher.

Autre moralité :

Pour peu qu'on ait l'esprit sensé,

Et que du monde on sache le grimoire,

On voit bientôt que cette histoire

Est un conte du temps passé :

Il n'est plus d'époux si terrible,

Ni qui demande l'impossible,

Fût-il malcontent et jaloux.

Près de sa femme on le voit filer doux :

Et de quelque couleur que sa barbe puisse être,

On a peine à juger qui des deux est le maître.

: - : - : - : - : - : - : - :